

Jusqu'au 29 août à Esch/Alzette

Caecilia Tripp und Armand Quetsch



La Korschthal Esch est en chantier de transformations, quelques semaines avant son ouverture en automne. C'est dans cette perspective que se conclut le cycle d'expositions de préfiguration «Schaufenster». Pour la troisième édition, «Schaufenster» s'associe au programme du «Mois Européen de la Photographie», placé sous le thème de «Rethinking Nature/Rethinking Landscape».

Pour «Schaufenster 3», la Korschthal a invité Caecilia Tripp à exposer son œuvre

«Liquid Earth», réalisée dans le cadre d'une résidence d'artistes à Bourglinster en 2018. «Liquid Earth» est une œuvre transversale qui associe les catégories de l'art vidéo et de la danse contemporaine et se développe avec des capsules temporelles dans l'espace, avec ZOME et son fondateur Theodore Wohng ainsi que son collaborateur spatial Jonathan Nguyen.

Caecilia Tripp a porté son regard sur les Terres rouges, «de Minett». Dans une approche artistique qui se réfère,

entre autres, aux écrits d'Edouard Glissant (1928-2011), Caecilia Tripp associe des images d'un volcan en éruption à celles d'une chorégraphie de danse contemporaine. Glissant considérait le paysage comme un «personnage» actif de l'Histoire.

Et cette identité se ressent aussi dans les images, que dans la bande sonore de la vidéo de «Liquid Earth». Le son d'une respiration rythmique est associée aux bruits des éruptions du volcan Nyiragongo, situé sur le territoire de la République Démocratique du Congo.

Le danseur dans la vidéo de «Liquid Earth» est Georges Maikel Pires Monteiro. Sa prestation fait référence au travail des ouvriers sidérurgiques, notamment son costume, qui est celui de l'emblématique «Feierstöppler».

Armand Quetsch transforme les piliers du viaduc ferroviaire, en face de la Korschthal, avec une série d'images monumentales qui représentent des troncs d'arbres. Plus précisément des fûts d'arbre, car le point de vue d'Armand

Quetsch est celui d'un face-à-face direct tel que l'on pourrait l'avoir lors d'une promenade sur un sentier forestier.

Sur le boulevard Prince Henri, Armand Quetsch opère un détournement: les piliers du viaduc y deviennent bien plus que de simples supports du chemin de fer. Visibles des deux directions du flux automobile, ces colonnes forment un nouvel ordre, sinon ionique, tout du moins naturel.

En réponse à ces colonnades, la façade de la Korschthal devient le support de l'image (en négatif) d'un arbre aux multiples ramifications. Cette intervention est en résonance avec le thème du «Mois Européen de la Photographie», et incarne en même temps le thème de la transformation qui est au cœur des programmations actuelles et futures de la Korschthal.

Les œuvres de Caecilia Tripp und Armand Quetsch sont à voir jusqu'au 29 août. Korschthal Esch, 29-33 Boulevard Prince Henri, Esch/Alzette. Heures d'ouverture: Lundi à dimanche, 10 à 18 h. Entrée libre.

Barbara Eden wird 90 »mit rosa Champagner«

Flaschengeist »Jeannie«

Als Flaschengeist Jeannie im bauchfreien Chiffon-Kostüm wurde sie vor über 50 Jahren berühmt. Bis heute ist Barbara Eden das »Bezaubernde Jeannie«-Image nicht leid. Im Gegenteil: Die US-amerikanische Schauspielerin, die am 23. August ihren 90. Geburtstag feiert, erinnert sich gerne an die augenzwinkernde Fantasy-Figur, die dem Astronauten Major Nelson (gespielt von »Dallas«-Bösewicht Larry Hagman) in der 60er-Jahre-Fernsehserie den Kopf verdrehte.

»Ich bin stolz auf sie und habe überhaupt keine Probleme mit ihr«, versichert Barbara Eden kurz vor ihrem 90. Geburtstag im Interview der Deutschen Presse-Agentur. »Ich mag Jeannie wirklich«, sagt die Schauspielerin. Beim Serienstart 1965 galten strenge Regeln. Das orientalische Kostüm mußte züchtig sein: Bikinioberteil und Pluderhosen, dazwischen nackter Bauch, aber der Bauchnabel durfte nicht zu sehen sein. »Das war etwas Anderes, auch wegen der Fantasy-Geschichte im Stil von Tausendundeiner Nacht. Ich hatte vorher schon eine Menge sexy Mädchen gespielt, aber keines davon im Chiffon-Outfit.«

Mit 81 Jahren schlüpfte Eden noch einmal in das bauchfreie Kostüm mit Haaremshose und Kopfschleier. Beim Life Ball in Wien stand sie 2013 als Jeannie auf der Bühne. »Das war mutig«, lacht die Schauspielerin. Sie tat es für einen guten Zweck. Es war eine Benefiz-Veranstaltung zugunsten HIV-infizierter Menschen.

Auch ihr erstes Kinderbuch (»Barbara and the Djinn«), das sie Anfang August herausbrachte, dreht sich um Flaschengeister und um ein lesebegeistertes Mädchen. Sie selbst sei als Kind in eine Bücherwelt geflüchtet. »Ich war nie alleine, mir war nie langweilig«, meint Eden.

Mit ihrem dritten Mann, einem Architekten, und mit dem Labradoodle Bentley lebt die Schauspielerin in Beverly Hills. Ihr Haus sei mit vielen bauchigen Flaschen dekoriert. »Leute schicken mir Flaschen zu«, erzählt sie lachend. Von Ruhestand will sie nichts wissen. »Ich arbeite gerne. Ich liebe es, Menschen zu treffen, egal ob ich Theater spiele, singe, oder bei Dreharbeiten.« Wegen der Pandemie habe sie leider alle Auftritte absagen müssen, klagt Eden. Aber sie plane schon

Projekte für danach.

Im vorigen Jahr waren Eden und ihr Mann an Covid-19 erkrankt. »Wir hatten großes Glück«, sagt die Schauspielerin. Sie seien gleich mit einer Antikörpertherapie behandelt und inzwischen auch vollständig geimpft worden. »Es ist einfach dumm, sich nicht impfen zu lassen«, betont Eden – »und rücksichtslos anderen Menschen gegenüber«.

Der Weg zum Jeannie-Star war nicht leicht. Wegen einer Sehstörung trug sie als Kind eine Brille mit Augenklappe. Die Mutter verordnete dem schüchternen Mädchen Gesangsstunden. Als Teenager wollte die im USA-Staat Arizona geborene und in San Francisco aufgewachsene Barbara zunächst Sängerin werden. Sie nahm Schauspiel- und Tanzunterricht und wurde auf einer Club-Bühne von einem Filmproduzenten entdeckt. Es folgten erste Fernsehauftritte und kleine Kinorollen, darunter »Flammen der Stern« (1960) mit Elvis Presley. Mit »I Dream of Jeannie« wurde 1965 dann der Traum vom Ruhm wahr.

Es war kein reines Glamour-Leben, wie Barbara Eden 2012 in ihren Memoiren mit dem Titel »Jeannie Out of the Bottle« (Jeannie aus der Flasche) schildert. Darin schreibt sie auch über Depressionen und erfolglose Jahre, über zwei gescheiterte Ehen und den Drogen-Tod ihres einzigen Sohnes. Matthew, aus der Ehe mit Schauspieler Michael Ansara, kam 2001 im Alter von 35 Jahren durch eine Überdosis Heroin ums Leben. Barbara Eden setzte sich danach verstärkt für Suchtkranke und andere Hilfs-Projekte ein.

Als Flaschengeist Jeannie konnte sie mit einem Augenzwinkern alle Wünsche erfüllen. Was würde sie sich zum 90. Geburtstag wünschen? »Daß die Menschen erkennen, wie ähnlich wir uns alle sind und wie wir eigentlich so viele Gemeinsamkeiten haben, egal welcher Hautfarbe«, sinniert Barbara Eden.

Die eigenen Geburtstage hätten ihr nie viel bedeutet, doch in diesem Jahr würden alle so viel Trara darum machen, witzelt Barbara Eden. Sie plane nur eine kleine Feier mit Familie und engsten Freunden – »und rosa Champagner und sehr viel Kuchen«.

Barbara Munker, Los Angeles (dpa)



Barbara Eden am 25.5.2013 beim Life Ball in Wien als Jeannie (Foto: Herbert Neubauer/APA/dpa)

Le 29 août à Vianden

«Ruy Blas» de Victor Hugo

Victor Hugo (1802-1885) est un poète, dramaturge, écrivain, romancier et dessinateur. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a eu un rôle idéologique majeur et occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIXe siècle.

L'Ancien Cinéma Café-Club invite à la retrospective à l'occasion du 150e anniversaire du dernier séjour de Victor Hugo à Vianden du 8 juin au 22 août 1871.

Le prochain event aura lieu le 29 août. Les visiteurs peuvent voir le film «Ruy Blas» (1838) d'après la pièce «Ruy Blas» de Victor Hugo.

Le jeune étudiant Ruy Blas se rend à Madrid espérant y trouver un emploi. Don Salluste, chef de la police, frappé par

la ressemblance physique de Ruy Blas avec son propre neveu, décide de se servir de lui pour se venger de la jeune reine Marie de Neubourg.

Introduit à la cour, Ruy Blas devient bientôt écuyer de la reine et une idylle naît entre les deux personnages. Don Salluste tient sa vengeance et menace de faire éclater la vérité en révélant la véritable identité du jeune homme...

«Ruy Blas» de Pierre Billion et Jean Cocteau, d'après la pièce «Ruy Blas» de Victor Hugo, Acteurs: Jean Marais, Danielle Darrieux, Marcel Herrand, Gabrielle Dorziat, Alexandre Rignault. France 1948, drama, 93 minutes. Voix originale.

Dimanche, 29 août, 18 h. Reservations: tél. 2687.4532, info@anciencinema.lu. Ancien Cinéma Café-Club, 23, Grand Rue, Vianden. Entrée libre.



Juliette Haag

Du 28 août au 12 septembre à Walferdange

«Choix d'art» de Juliette Haag et d'Assy Jans



Juliette Haag

La Galerie de Walferdange CAW invite à l'exposition actuelle «Choix d'art» de Juliette Haag et d'Assy Jans.

La peinture est pour Juliette Haag, née en 1958 à Luxembourg, une plateforme de communication, de partage d'idées et d'impressions. Ce qui compte, c'est sa spontanéité, l'impulsion. Ce qui constitue son œuvre d'art, c'est la part de vie.

Assy Jans est né à Clervaux en 1961. Après l'école primaire à Bettembourg, il a fréquenté le Lycée Technique Nic Biever à Dudelange et l'Institut Émile Metz à Dommeldange où j'ai appris le métier d'ajusteur. J'ai découvert l'art tout jeune avec mon père qui, durant ses loisirs, peignait des tableaux et taillait au couteau des figurines en bois. Ma première sculpture a cependant dû attendre l'année

1995. Je l'ai réalisée avec les restes d'un garde-corps que j'avais fait pour mon beau-père. Après avoir construit ma propre boîte aux lettres, mes amis m'ont encouragé à exposer les œuvres que j'avais créées jusque-là. Cette exposition a connu un grand succès, ce qui m'a motivé à poursuivre sur ma lancée. L'acier est mon matériel préféré, mais j'ai souvent utilisé le bois, le verre, la céramique ou d'anciens outils de travail.

«Choix d'art» est ouverte du 28 août au 12 septembre, du mercredi au vendredi de 15 h à 19 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Vernissage aura lieu le 27 août à 18h30. Visite guidée par l'artiste: le samedi 4 septembre à 15 et à 16 h, le samedi 11 septembre à 15 et à 16 h.

Galerie CAW, 5, route de Diekirch, Walferdange.